- a) La somme de deux racines longues est une racine longue ou n'est pas une racine. Donc le commutateur  $[L_{\gamma}, L_{\delta}]$  où  $\gamma$  et  $\delta$  sont des racines longues non proportionnelles est inclus dans  $\oplus_{\gamma \text{ longue}} L_{\gamma}$ . D'autre part si  $\gamma$  et  $\delta$  sont deux racines longues non colinéaires,  $[L_{\gamma}, L_{-\gamma}]$  et  $[L_{\delta}, L_{-\delta}]$  sont deux sous-espaces supplémentaires de H. Donc les  $L_{\gamma}$  avec  $\gamma$  longue engendrent la sous-algèbre de Lie  $\oplus_{\gamma \text{ longue}} L_{\gamma} \oplus H$  qui est de dimension 8 et de rang 2. Les racines longues forment un sous-système de racines de type  $A_2$ . Les relations de commutations montrent donc qu'un idéal contenant un  $L_{\gamma}$  les contient tous. Or un idéal doit être la somme directe de ses espaces de poids pour H. S'il contient un élément non nul de H il contient tous les  $L_{\gamma}$  puisque  $[L_{\gamma}, H] = L_{\gamma}$ ; s'il contient un  $L_{\gamma}$  il les contient tous comme on l'a vu. Donc  $L_1$  est simple.
- b) La propriété analogue pour les racines n'est pas vraie car la somme de deux racines courtes peut être une racine longue.
- c) L'action adjointe de  $L_1$  contient en particulier l'action de H. Donc chaque facteur de la décomposition doit être une somme d'espaces de poids pour H. Comme  $L_1$  est simple c'est un sous-module simple sur elle-même. Il reste à voir les  $L_{\gamma}$  avec  $\gamma$  racine courte. On vérifie que la somme d'une racine courte et d'une racine longue est une racine courte ou n'est pas une racine. On vérifie que par l'action des  $L_{\gamma}$  avec  $\gamma$  long on a une orbite formée de  $L_{\alpha}$ ,  $L_{\alpha+\beta}$  et  $L_{-2\alpha-\beta}$  et une orbite formée de  $L_{-\alpha}$ ,  $L_{-\alpha-\beta}$  et  $L_{2\alpha+\beta}$ . On a donc deux  $L_1$ -sous-modules simples La décomposition cherchée est donc  $L=L_1\oplus M_1\oplus M_2$  où  $M_1=L_{\alpha}\oplus L_{\alpha+\beta}\oplus L_{-2\alpha-\beta}$  et  $M_2=L_{-\alpha}\oplus L_{-\alpha-\beta}\oplus L_{2\alpha+\beta}$ .

2

- a) On a  $<\frac{\beta+2\alpha}{3}$ ,  $\alpha>=-1/3+4/3=1$  et  $<\frac{\beta+2\alpha}{3}$ ,  $\beta>=-2/3+2/3=0$ , et de même symétriquement pour  $\omega_{\beta}$ . Ce sont donc bien les poids fondamentaux.
- b) v est de poids  $\omega_{\alpha}(h_{\alpha}) = <\frac{\beta+2\alpha}{3}, \alpha > \operatorname{car} \alpha^{\vee} = \alpha$ . Donc le poids est 1 et la dimension du  $sl_{\alpha}$ -module engendré est 2. De même le  $sl_{\beta}$ -module engendré par v est de dimension 1. Le  $sl_{\alpha+\beta}$  module engendré par v est de dimension 2  $\operatorname{car} <\omega_{\alpha}, \alpha+\beta>=1$ .
- c) Comme v est de poids 0 pour  $sl_{\beta}$  on a  $f_{\beta}.v=0$ . Par PBW une base de  $S(\alpha)$  est consituée des vecteurs non nuls de la forme  $f_{\alpha+\beta}^m f_{\alpha}^n f_{\beta}^p v$ . Ceci est nul sauf si p=0 et n=0 ou 1 d'après le début de cette question. Si n=0 il faut m=0 ou 1. D'autre part  $e_{\alpha+\beta}f_{\alpha}v=f_{\alpha}e_{\beta+\alpha}v+[e_{\alpha+\beta},f_{\alpha}]v$ . D'une part v est primitif et d'autre part le commutateur qui apparaît dans cette expression est dans  $L_{\beta}$  donc agit par 0 sur v. Donc  $f_{\alpha}v$  est primitif pour  $L_{\alpha+\beta}$ , de poids  $<\omega_{\alpha}-\alpha,\alpha+\beta>=0$ . Donc si n=1 il faut m=0. On a donc une base de  $S(\omega_{\alpha})$  constituée de  $v,f_{\alpha}v,f_{\alpha+\beta}v$ .

3.

a) Le quotient par le radical est semi-simple, donc L/ZL est semi-simple. L'action adjointe de L se factorise par L/ZL, donc comme L-module, L est complètement réductible. Comme ZL est un sous-module il existe un idéal supplémentaire.

1

- b) Comme ZL est le centre, le commutateur de deux éléments de L est égal au commutateur de leurs composantes dans M. Comme M est une algèbre semi-simple, car isomorphe à L/ZL, on a M=[M,M]. Donc [L,L]=M.
- c) Décomposons V en sous-espaces de poids pour ZL. Comme ZL commute à M, tout espace de poids pour ZL est stable par M, donc est complètement réductible comme M-module. Chaque composante simple est stable par ZL puisque c'est un espace de poids, donc est stable par L. Chaque composante est donc un L-module qui est simple puisque simple comme  $L_1$ -module.